



OUTIL DE SURVEILLANCE DES TENDANCES DES DROGUES EN EUROPE



À propos de ce rapport

Il s'agit du quatrième rapport de l'Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe de The Global Initiative Against Transnational Organized Crime (l'Initiative mondiale contre la criminalité organisée transnationale, GI-TOC), publié par notre Observatoire du crime organisé en Europe. Cette série de bulletins suit l'évolution des marchés européens de la drogue afin de fournir une analyse des tendances en matière de disponibilité, de prix et de dynamique criminelle dans les grandes villes européennes. Les marchés européens de la drogue subissent actuellement d'importants bouleversements, résultant de l'interaction de plusieurs grandes évolutions en matière d'offre

et de demande. Il s'agit notamment d'une offre excédentaire de cocaïne, d'une épidémie croissante de crack, de changements importants dans la production d'héroïne en Afghanistan, de l'émergence progressive d'opioïdes synthétiques, de la légalisation partielle du cannabis dans certains pays et de l'augmentation des stimulants synthétiques tels que les cathinones synthétiques, en particulier dans le contexte de la guerre de la Russie contre l'Ukraine. Parallèlement, nous cherchons à documenter le marché illicite croissant des médicaments sur ordonnance détournés ou falsifiés, tels que les analgésiques, les tranquillisants et les anesthésiques.

Alors que les marchés de la drogue en Europe évoluent rapidement, avec des conséquences sur la santé publique, les dynamiques criminelles et la violence qui y sont associées, l'Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe s'efforce de fournir des analyses actualisées pour alimenter le débat public et compléter les données issues des gouvernements et des organisations internationales. Les tendances sont observées dans les grandes villes et régions européennes. Dans toute l'Europe, des informations sont recueillies sur la disponibilité des drogues, les prix de détail et de gros, ainsi que sur les dynamiques criminelles liées aux activités de trafic. L'outil s'appuie sur des recherches de terrain, l'analyse des données fournies par les autorités, les informations obtenues par le biais d'entretiens et de veille des médias, et des incidents comme les saisies de drogue. Il repose également sur la surveillance et l'analyse de centaines de réseaux sociaux et d'applications de messagerie cryptée telles que Telegram et Signal, ainsi que de dizaines de marchés du dark web où des drogues illicites, ainsi que des médicaments sur ordonnance détournés, falsifiés et contrefaits, sont commercialisés.¹ De plus, les discussions sur les forums du dark web, où les utilisateurs, les producteurs et les vendeurs échangent ouvertement des informations et des conseils, fournissent des informations précieuses

sur les tendances émergentes, les chaînes d'approvisionnement et les méthodes de distribution.

L'Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe a achevé sa quatrième série de collecte de données et de recherches sur le terrain en février 2026. Ce bulletin se concentre exclusivement sur les dernières tendances et évolutions de la dynamique du marché de la cocaïne, une substance pour laquelle l'Europe a connu des adaptations et une dynamique importantes au cours de l'année écoulée. Les recherches se sont concentrées sur les grandes villes et les régions de transit en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Espagne et en Italie, qui constituent actuellement les principaux points d'entrée de la cocaïne en Europe.

Il existe des limites méthodologiques et des réserves quant à la manière d'interpréter les résultats. Aucune analyse toxicologique des substances étudiées ne peut être réalisée, il faut donc faire preuve de prudence dans l'analyse des données. De plus, les résultats s'appuient en partie sur des sources issues du milieu criminel. Enfin, la recherche se concentre uniquement sur l'offre de stupéfiants, et non sur la demande potentielle, ce qui limite les explications sur la taille des marchés de la drogue.

TENDANCE CLÉ 1 : La baisse du volume des saisies dans les principaux ports européens ne reflète aucun recul significatif du marché.

Les développements récents en matière de saisies de cocaïne dans les principaux ports européens révèlent un écart croissant entre les résultats visibles des contrôles policiers et la dynamique sous-jacente de l'offre. Alors que les volumes totaux interceptés dans les principaux pôles maritimes du nord-ouest et du sud de l'Europe ont fortement diminué en 2024 et 2025, les indicateurs des prix de gros, de la disponibilité au détail et des observations qualitatives du marché sur le terrain indiquent que le marché reste bien approvisionné.²

En Belgique, par exemple, l'évolution des données relatives aux saisies au port d'Anvers illustre particulièrement bien cette évolution. Après plusieurs années de croissance soutenue du volume total intercepté, qui a atteint des niveaux historiquement élevés en 2023, le tonnage des saisies a nettement diminué en 2024 et a continué de baisser en 2025.³ Dans le même temps, le nombre de saisies individuelles a augmenté, ce qui semble indiquer une redistribution des risques sur un plus grand nombre de livraisons de moindre importance plutôt qu'une diminution globale des activités de trafic.⁴ Les sources policières et judiciaires interprètent cette tendance comme la preuve d'une transition délibérée des envois importants et consolidés de plusieurs tonnes vers des chargements de moins de 100 kg qui limitent l'impact

opérationnel de toute interception individuelle.⁵ Des dynamiques similaires sont observées aux Pays-Bas, où les douanes néerlandaises ont enregistré une baisse du tonnage total de cocaïne saisi au port de Rotterdam en 2024, parallèlement à une augmentation continue du nombre d'interceptions (de plus petits chargements). Bien que d'importantes saisies continuent d'être signalées – par exemple, la saisie d'environ 5 tonnes au port de Rotterdam en janvier 2026⁶ – dans l'ensemble, le profil statistique des saisies semble avoir évolué, passant d'un nombre réduit de cas de volumes importants à des envois plus fréquents, mais de moindre volume, ce qui renforce l'idée d'une fragmentation plutôt que d'une pénurie de l'offre.⁷

Ce changement opérationnel reflète des adaptations plus larges au sein des écosystèmes criminels portuaires. À Anvers et Rotterdam, plusieurs sources décrivent certains réseaux, notamment des groupes albanophones, comme étant présents à plusieurs étapes de la chaîne de valeur, de l'extraction dans les terminaux portuaires jusqu'au transport intérieur et à la distribution en gros. Plutôt que de s'appuyer sur des envois importants et uniques, ces groupes gèreraient des portefeuilles logistiques diversifiés combinant des envois maritimes conteneurisés avec des transports terrestres, des canaux postaux et des coursiers

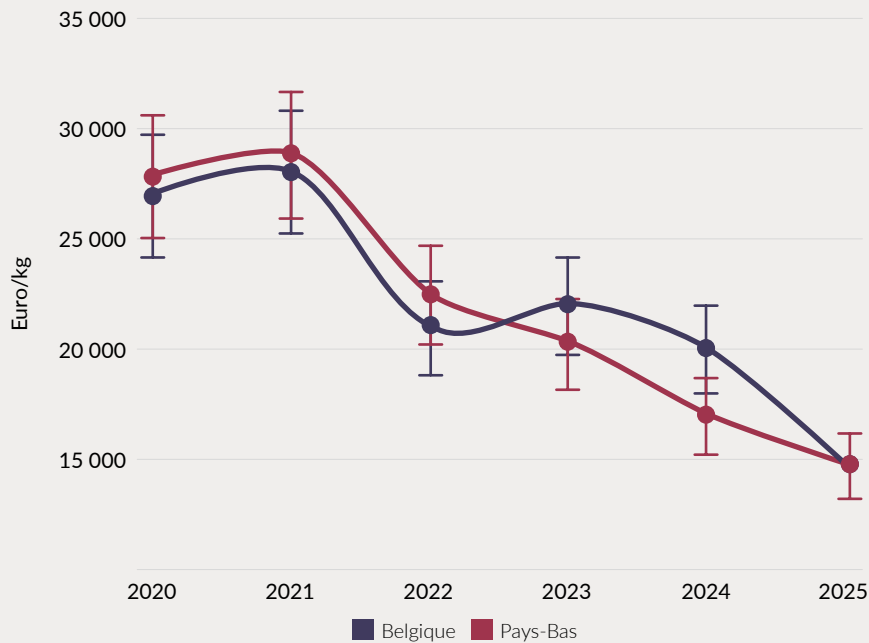


FIGURE 1 Prix de gros moyens (1 kg ou plus) de la cocaïne en Belgique et aux Pays-Bas (2020-2025).

SOURCE : diverses sources consultées par la GI-TOC lors de ses travaux sur le terrain en 2025 et 2026.

humains.⁸ Ces configurations sont souvent présentées par les interlocuteurs comme des « pertes calculées » : l'objectif n'est pas de protéger les envois individuels contre la saisie, mais de préserver la cadence et la continuité de l'offre. Dans ce contexte, la redistribution des risques sur des envois plus petits représente un ajustement stratégique plutôt qu'un recul de l'activité.⁹

Cette interprétation est soutenue par l'absence de signaux correspondants de tensions sur les marchés. Les prix de gros en Belgique et aux Pays-Bas ont régulièrement diminué depuis fin 2023, pour atteindre environ 15 000 à 16 000 € par kilogramme en 2025, contre environ 20 000 € ou plus les années précédentes (voir figure 1).¹⁰

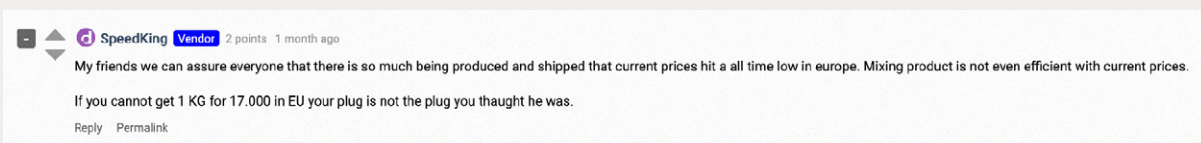
Cette tendance semble se reproduire à plusieurs points d'entrée occidentaux de la cocaïne à travers l'Europe. Par exemple, en Espagne, les sources policières et judiciaires de la région de Barcelone ont signalé des prix de gros comparables, entre 12 000 et 14 000 € par kilogramme, également bien inférieurs aux références historiques.¹¹ Ces tendances sont largement comprises par les acteurs institutionnels et les acteurs du marché comme des indicateurs d'une offre excédentaire structurelle plutôt que d'une baisse de la demande.¹² Dans un contexte où les données

disponibles sur la consommation de cocaïne ne signifient pas un recul de la demande à travers l'Europe,¹³ la tendance à la baisse continue des prix suggère que les réseaux de trafic conservent la capacité d'acheminer de grands volumes vers les marchés européens malgré le renforcement des contrôles policiers aux points d'entrée traditionnels.¹⁴

Ce schéma correspond aux observations qualitatives des sources sur le terrain, qui décrivent la cocaïne comme arrivant à un rythme et dans un état qui laissent peu de place à un stockage prolongé ou à un retraitement important avant sa redistribution. Comme l'a indiqué une source : « la cocaïne arrive si vite que nous n'avons plus le temps de la couper ». ¹⁵

L'espace numérique confirme cette tendance. Au fil de multiples discussions sur les marchés du darknet, il semble y avoir un prix de référence informel commun : dans un cas, pas plus de 17 000 € par kilogramme, considéré comme un prix facilement accessible plutôt que comme une offre premium.¹⁶ Dans ce cas particulier, payer au-delà de ce seuil est considéré comme inutile.

La persistance de l'offre malgré la baisse du tonnage des saisies semble être étroitement liée à la diversification des itinéraires et



Message publié sur Tor par un vendeur du dark web sous le pseudonyme « SpeedKing », affirmant que le prix de 17 000 € pour 1 kg de cocaïne n'est pas inhabituel, en décembre 2025.

des méthodes récemment mise en évidence par la GI-TOC.¹⁷ Si le transport maritime par conteneurs reste le principal moyen d'entrée dans des régions telles que Barcelone, les sources policières indiquent qu'il est de plus en plus complété par d'autres voies. Ces voies incluent notamment le transbordement via l'Afrique de l'Ouest à l'aide de cargaisons en vrac et de la redistribution terrestre le long des corridors sahéliens alimentant l'axe Libye-Europe du Sud, ainsi que de la reprise de l'utilisation de navires semi-submersibles pour traverser l'Atlantique.¹⁸ Les interceptions de

« narco sous-marins » ont augmenté ces dernières années. En janvier 2026, les autorités portugaises ont saisi près de 9 tonnes de cocaïne à environ 230 milles marins des Açores, arrêtant quatre membres d'équipage (trois ressortissants colombiens et un Vénézuélien).¹⁹ Cette opération marque la troisième interception d'un semi-submersible par le Portugal en un an, soulignant à quel point le transport maritime à haut risque et longue distance continue de compléter les chaînes d'approvisionnement à destination de l'Europe.

TENDANCE CLÉ 2 : Les prix de détail de la cocaïne affichent une stabilité remarquable malgré la baisse des prix de gros, ce qui augmente considérablement les marges bénéficiaires des trafiquants.

Au niveau de la vente au détail, la dynamique actuelle d'offre excédentaire n'entraîne pas de baisse des prix pour les utilisateurs. Au contraire, les prix publics sont restés globalement stables malgré une baisse significative des coûts de gros.

Ce décalage a creusé l'écart entre l'offre bon marché en amont et les prix de détail stables, permettant aux vendeurs de stupéfiants de réaliser des profits nettement plus élevés. Les marchés de rue en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Espagne et en Italie affichent systématiquement des prix compris entre 45 et 65 € par gramme, avec seulement de légères variations selon le lieu, la relation ou la quantité achetée.²⁰ Cette stabilité nominale persiste même après des saisies importantes et des opérations de contrôle très médiatisées, ce qui renforce la conclusion selon laquelle la continuité de l'offre est préservée. Cependant, cette stabilité apparente des prix cache un changement important dans la quantité et la pureté fournies aux consommateurs. Alors qu'auparavant, 50 € permettaient d'acheter près d'un gramme de cocaïne, les transactions actuelles permettent généralement d'en obtenir entre 0,6 et 0,7 gramme, mais avec un taux de pureté nettement plus élevé (voir figure 2).²¹

Période	Quantité achetée	Pureté
2021-2024	0,9 g à 1 g	30 % à 40 %
2025-2026	0,6 g à 0,7 g	70 % à 80 %

FIGURE 2 Quantité moyenne et pureté de 50 € de cocaïne au détail en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Espagne et en Italie.

SOURCE : diverses sources consultées par la GI-TOC lors de ses travaux sur le terrain en 2025 et 2026.

Pour les consommateurs de cocaïne, cela se traduit par un scénario d'accessibilité soutenue à une substance plus pure plutôt que par une pénurie.²² Les données médico-légales et celles relatives aux contrôles antidopage viennent renforcer cette interprétation. Les échantillons prélevés dans la rue et analysés en Belgique ces

dernières années montrent une pureté médiane de 82 %, avec des concentrations allant de 4 à 100 %.²³ La cocaïne transportée à l'intérieur du corps par des « mules » était également d'une très grande pureté, avec des concentrations comprises entre 81 et 97 %, et la plupart des boulettes étaient pures.²⁴ Les services de contrôle des drogues à Barcelone signalent également une augmentation soutenue de la pureté de la cocaïne au cours de l'année dernière, avec des valeurs typiques atteignant désormais 60 à 65 % et certains échantillons dépassant 70 à 80 %, soit une forte hausse par rapport aux niveaux de 30 à 40 % observés au cours des 5 à 6 dernières années.²⁵ La combinaison d'une grande pureté et de prix de détail stables indique que le marché ne compense pas la pénurie en réduisant davantage les produits ou en augmentant les prix, mais fonctionne plutôt dans un contexte d'offre abondante.

Les données provenant des marchés du darknet et des canaux de messagerie cryptés à travers l'Europe indiquent en outre une fourchette de prix de détail très serrée pour la cocaïne, généralement comprise entre 45 et 60 € par gramme, avec les remises habituelles basées sur la quantité (voir figure 3).²⁶

La diversification des risques ressort également des analyses des marchés de détail et intermédiaires de Paris et Barcelone. Les trafiquants décrivent un paysage très fragmenté, caractérisé par des milliers de petits détaillants, des réseaux de livraison coordonnés par le biais d'applications de messagerie cryptées et un recours limité au commerce de rue. Dans ce contexte, la cocaïne circulerait rapidement, le produit arrivant et étant redistribué à un rythme qui réduit l'intérêt de le stocker ou de le transformer.²⁷ La multiplication des modèles axés sur la livraison permet également aux réseaux de réorganiser rapidement leurs schémas de distribution pour faire face à la pression exercée par les forces de l'ordre, ce qui protège davantage le marché contre les perturbations locales.

La combinaison de la diversification des itinéraires et du stockage décentralisé améliore la flexibilité opérationnelle et réduit

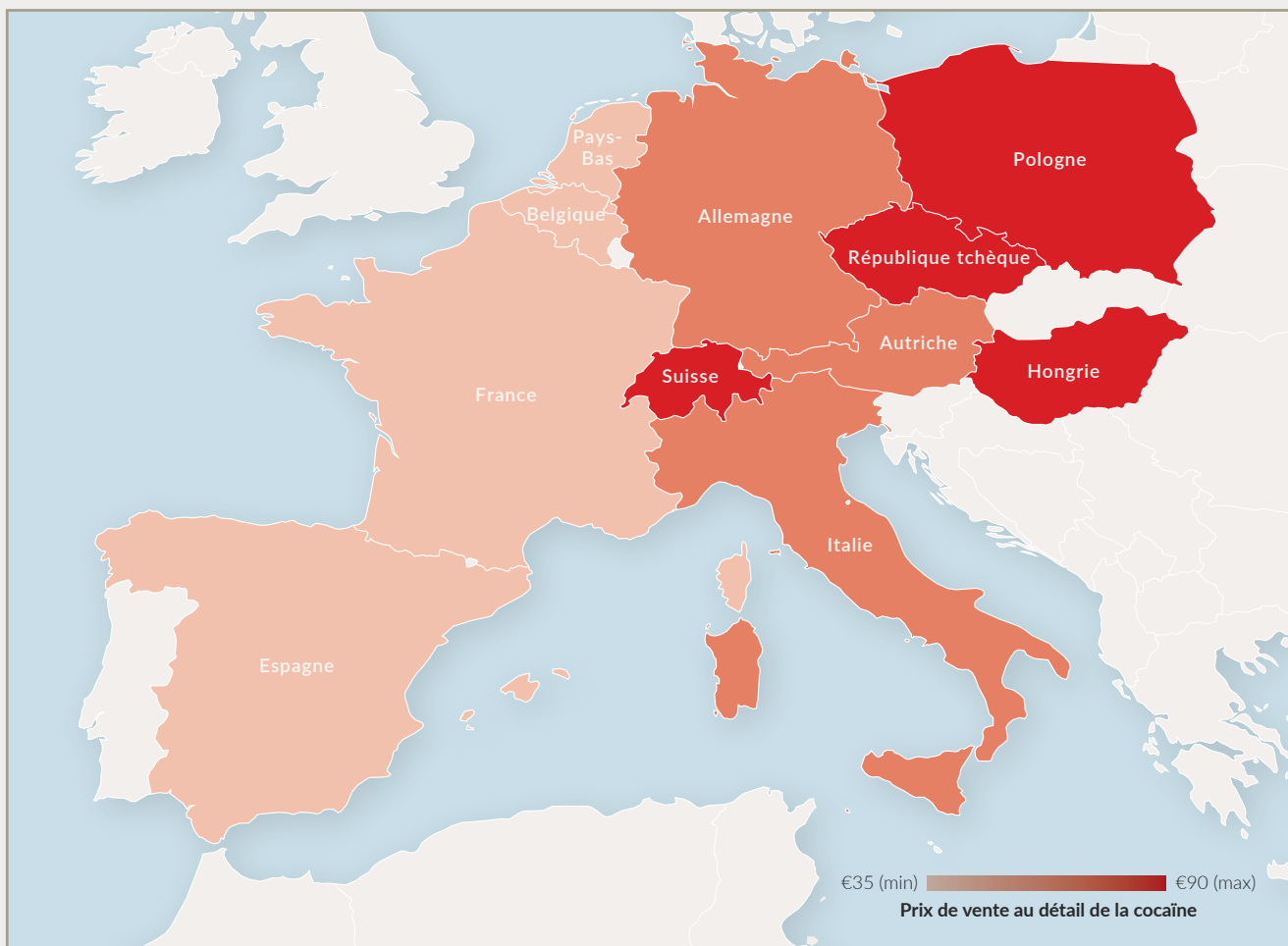


FIGURE 3 Prix de vente au détail en ligne de la cocaïne dans certains pays, au gramme.

SOURCE : étude menée entre novembre et décembre 2025 sur Dread, DrugHub, Onionmarket, DarkMatterMarket, WeTheNorthMarket, Kerberos, BlackOps, DrugHub, Torzon, Darkmatter, Nexus et Shadow X, ainsi que sur Telegram.

la valeur stratégique de tout goulot d'étranglement unique. Si Anvers et Rotterdam restent des plaques tournantes du trafic de cocaïne en Europe, les trafiquants ont de plus en plus recours à des ports plus petits et à des centres logistiques secondaires pour compléter leurs activités dans les grands terminaux.²⁸ Plutôt que de faire disparaître complètement le trafic des principaux ports, la pression exercée par les forces de l'ordre semble le répartir sur un réseau plus large de points d'accès, ce qui dilue l'impact des interventions ciblées. Cette diffusion spatiale s'accompagne d'un recours croissant à des méthodes non maritimes, notamment les camions et les services postaux, qui intègrent les flux de cocaïne dans l'infrastructure logistique commerciale au sens large et compliquent davantage les efforts de détection et d'interception.²⁹

Un autre facteur structurel qui façonne ce paysage adaptatif est le rôle persistant de la corruption en tant que mécanisme favorable. Des affaires très médiatisées impliquant des fonctionnaires corrompus, notamment des personnalités du milieu judiciaire,

soulignent à quel point l'accès à des informations internes et les failles institutionnelles continuent de jouer un rôle dans le trafic.³⁰ Cette intégration permet aux trafiquants d'anticiper et de gérer la pression exercée par les forces de l'ordre, ce qui renforce la logique des pertes calculées et d'une logistique adaptative, plutôt que de créer les conditions d'une perturbation systémique.³¹

L'effet cumulé de ces dynamiques se traduit par un décalage croissant entre les indicateurs traditionnels des forces de l'ordre et la réalité du marché de la cocaïne. La baisse du tonnage des saisies dans les principaux ports peut refléter le succès des investissements réalisés dans les technologies de détection, la coordination opérationnelle et la coopération internationale, mais elle ne correspond pas nécessairement à une diminution de l'ampleur du trafic. Cette transformation statistique peut donner l'impression d'un progrès lorsqu'on se base uniquement sur des indicateurs liés au tonnage, alors même que les marchés de gros et de détail continuent de montrer des signes d'une offre abondante.

Du point de vue des politiques et de la surveillance, cela soulève d'importantes questions quant à la manière dont le succès est mesuré et interprété. Les données des saisies restent un élément essentiel de la connaissance de la situation, mais leur valeur analytique dépend de leur intégration dans un ensemble plus large d'indicateurs.³² Les tendances des prix, les niveaux de pureté, le nombre et la répartition par taille des saisies, la multiplication

des itinéraires parallèles ainsi que la structure des marchés de détail numériques et physiques fournissent tous des informations complémentaires sur la santé et la résilience du système d'approvisionnement en cocaïne. Sans ces objectifs supplémentaires, il existe un risque que la baisse des chiffres de tonnage soit interprétée à tort comme un signe de recul du marché plutôt que comme un signal d'adaptation stratégique.

TENDANCE CLÉ 3 : La chaîne de valeur de la cocaïne se rapproche des marchés européens, à mesure que les activités locales de transformation, d'adulteration et de commercialisation se développent en Europe.

Sur l'ensemble du marché européen de la cocaïne, les principales étapes en aval de la chaîne de valeur de la cocaïne se déroulent de plus en plus à l'intérieur du continent.³³ Si la culture du cocaïer se limite exclusivement à l'Amérique du Sud, les étapes intermédiaires (comme l'adulteration, la recristallisation, le reconditionnement et la commercialisation) sont désormais plus souvent réalisées sur les marchés européens de gros et de détail.³⁴ Cette délocalisation reflète une professionnalisation plus large du marché européen, où l'importation, le stockage, la transformation et la distribution sont de plus en plus compartimentés en fonctions spécialisées au sein de l'Europe.³⁵

Les communiqués de presse d'Europol publiés en 2025 confirment la poursuite des opérations d'application de la loi contre les réseaux de trafic de cocaïne en Europe. En décembre 2025, une opération menée en Espagne, avec le soutien d'Europol, a permis de démanteler un réseau de trafic de cocaïne dirigé par des Néerlandais, qui utilisait des techniques de dissimulation sophistiquées nécessitant une extraction depuis le territoire européen.³⁶ L'expansion des sites de transformation de la cocaïne en Europe constitue l'un des indicateurs les plus évidents de cette délocalisation. Dans toute l'Union européenne, au moins 34 sites liés à la production de cocaïne ont été démantelés en 2023. Parmi ces sites, les Pays-Bas restent une plaque tournante essentielle : en 2024, 24 sites liés à la production de cocaïne, notamment à l'extraction, à la cristallisation et au conditionnement, ont été découverts, après les 21 sites découverts en 2023.³⁷ Un grand nombre de ces installations étaient destinées à l'adulteration et au pressage de la cocaïne en blocs, tandis que d'autres servaient à extraire la cocaïne des matériaux de support.³⁸ Cette tendance s'est poursuivie jusqu'en 2025, Europol indiquant dans son Évaluation des menaces liées à la criminalité grave et organisée dans l'UE (2025) qu'il existe des signes d'une nouvelle expansion des activités d'extraction de cocaïne dans les laboratoires à travers l'Union européenne, soulignant ainsi l'augmentation continue des capacités européennes de transformation de la cocaïne.³⁹

Selon les autorités chargées de l'application de la loi interrogées, ces chiffres mettent en évidence l'ampleur des activités locales d'adulteration et l'augmentation de la transformation des précurseurs en Europe. Cette tendance se limitait traditionnellement à l'Amérique latine.⁴⁰ Plusieurs laboratoires de cocaïne ont également été démantelés en Espagne ces dernières années. Entre 2023 et 2026, Europol a apporté son soutien à plusieurs opérations visant à démanteler des laboratoires de cocaïne capables de produire des centaines de kilogrammes par mois, ainsi que des installations d'extraction de cocaïne liées à des réseaux transnationaux.⁴¹ La Belgique joue également un rôle majeur. Des enquêtes menées avec le soutien d'Europol avaient déjà permis d'identifier des infrastructures de transformation de cocaïne en Belgique dès 2017, lorsqu'une opération conjointe menée dans plusieurs États membres de l'UE avait permis de démanteler un réseau international de trafic de cocaïne et de mettre au jour des installations de production de drogue liées à ce réseau.⁴²

L'une des caractéristiques importantes de cette évolution est l'importance croissante de la procaïne en tant que substance de falsification. Historiquement, les excipients les plus couramment utilisés pour couper la cocaïne en Belgique et aux Pays-Bas étaient la caféine, le lévamisole et la phénacétine. Depuis 2024, la procaïne a progressivement devancé ces substances et apparaît désormais dans une proportion croissante des échantillons de cocaïne analysés. Aux Pays-Bas, la procaïne a été détectée dans 11,8 % des échantillons de cocaïne en 2024, ce qui en fait l'adulterant le plus fréquemment identifié lors des analyses médico-légales, devant le lévamisole (11,6 %), la phénacétine (9,1 %), la caféine (4,0 %) et la lidocaïne (1,7 %).⁴³ Comme l'ont montré les précédents numéros de l'Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe, plusieurs facteurs expliquent l'adoption rapide de la procaïne.⁴⁴ Elle est relativement bon marché et peut être importée en gros, souvent depuis la Chine.⁴⁵ Il est important de noter que, une fois cristallisée, la procaïne prend un aspect nacré qui ressemble fortement à celui de la cocaïne, ce qui permet au produit adulteré de conserver les caractéristiques visuelles associées à une grande pureté. Parallèlement, lors des tests

effectués par les acheteurs, elle produit un effet anesthésiant au niveau de la bouche, similaire à celui de la cocaïne. Ses caractéristiques visuelles et pharmaceutiques rendent cette substance particulièrement adaptée aux processus d'adultération et de reblocage mis en œuvre en Europe.⁴⁶

Dans un environnement caractérisé par une offre excédentaire structurelle, l'adultération fait désormais partie intégrante d'un processus plus large de gestion des produits et de maximisation des profits.⁴⁷ Cela montre que, malgré l'abondance de cocaïne, les revendeurs intermédiaires cherchent toujours à augmenter leurs marges en coupant la drogue, si la logistique et le rythme du marché le permettent. La cocaïne de haute pureté qui arrive en Europe est coupée afin de créer plusieurs niveaux de qualité et d'étendre les réseaux de distribution sans impacter la confiance des consommateurs. Une analyse médico-légale menée en Belgique montre que les blocs de cocaïne portent souvent des autocollants à l'extérieur et des logos à l'intérieur destinés à indiquer leur origine ou leur qualité.⁴⁸ Cependant, des blocs portant des logos identiques peuvent contenir des compositions différentes, et certains blocs étiquetés comme de la cocaïne sont composés exclusivement d'adultérants. En 2024, l'analyse de 53 blocs de cocaïne a révélé que moins de 20 % d'entre eux étaient adultérés. Parmi ceux qui contenaient de la cocaïne, la pureté variait de 13 à 100 %, avec une médiane de 93 %, soit un taux légèrement supérieur à celui des échantillons prélevés dans la rue.⁴⁹

Les entretiens sur le terrain permettent de mieux comprendre comment ce processus se déroule dans la pratique. À Paris, les trafiquants indiquent que la cocaïne arrive souvent « pure, ou presque », avant d'être traitée sur place et mélangée à des

substances de coupe, puis redistribuée via des réseaux de livraison coordonnés par le biais d'applications de messagerie cryptées.⁵⁰ Les enquêtes sur le terrain montrent également que cette transformation locale s'est banalisée : une fois que la cocaïne arrive sur les marchés européens, « chacun la prépare à sa façon », en la mélangeant à des agents de coupe et, dans certains cas, en la compressant à nouveau avec des presses hydrauliques bon marché et en y apposant de faux logos afin de faire croire qu'il s'agit de blocs de cocaïne de meilleure qualité.⁵¹

Les données du marché numérique permettent de mieux comprendre les implications de ces évolutions. Sur les marchés du darknet, les allégations concernant l'origine ou la pureté se traduisent rarement par des écarts de prix significatifs une fois la quantité prise en compte. Les étiquettes semblent servir avant tout de gages de confiance plutôt que de véritables moteurs de valeur. Ce schéma semble indiquer que les acheteurs prennent de plus en plus conscience du peu de pertinence des mentions d'origine sur un marché où la transformation finale s'effectue souvent loin des régions de production.⁵²

Cette évolution complique également les stratégies d'application de la loi qui se concentrent principalement sur l'interception aux frontières ou dans les régions d'origine. Lorsque des étapes importantes de la valeur ajoutée ont lieu en Europe, les saisies effectuées dans les ports ou les aéroports perturbent les envois, mais n'éliminent pas les infrastructures nécessaires au traitement et à la distribution de la cocaïne sur le marché intérieur. La présence de laboratoires, d'installations de stockage et de chaînes d'approvisionnement en précurseurs, permet aux réseaux de reprendre rapidement leurs activités et d'assurer la continuité du marché.

TENDANCE CLÉ 4 : Le marché européen de la cocaïne évolue vers un écosystème extrêmement diversifié, axé sur les services, et de plus en plus marqué par l'intégration bidirectionnelle des criminels européens et latino-américains.

La composition des réseaux de trafic de cocaïne en Europe n'est plus caractérisée par la prédominance de groupes bien définis et territoriaux, mais se compose d'un éventail de criminels, souvent identifiés par leur appartenance ethnique, qui opèrent dans le cadre de collaborations fluides et selon une dynamique de « crime-as-a-service » (crime comme un service).⁵³ Les données disponibles indiquent également qu'il existe un certain degré de spécialisation, organisée selon des différences ethniques, tout au long de la chaîne d'approvisionnement en cocaïne.⁵⁴

Les groupes albanophones et slavophones, ainsi que les réseaux italiens, néerlandais, marocains et turcs, sont régulièrement identifiés comme des acteurs majeurs du trafic de cocaïne en Europe occidentale et septentrionale.⁵⁵ Des sources policières

soulignent que des individus de nationalités diverses opèrent simultanément, ce qui rend difficile d'attribuer le marché de la cocaïne à un seul groupe ethnique.⁵⁶ Sur les marchés belges et néerlandais de la cocaïne, en plus des groupes italiens bien implantés depuis longtemps, on trouve des groupes criminels albanais, belges, britanniques, néerlandais, français, irlandais, marocains, serbes, espagnols et turcs.

Le marché de la cocaïne implique également toute une série d'acteurs intermédiaires tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Les groupes sectaires nigériens, notamment les confréries Black Axe et Eiye, jouent un rôle important dans le trafic de drogue dans certains pays européens, comme l'Italie.⁵⁷ Des réseaux criminels albanais et dominicains sont bien implantés à Barcelone.⁵⁸ Par ailleurs, des membres de gangs de motards hors-la-loi belges

et néerlandais sont impliqués dans des activités de trafic depuis les ports d'Anvers et de Rotterdam, ainsi que dans le transport de marchandises entre la Belgique et les Pays-Bas.⁵⁹ Aux échelons inférieurs de la chaîne d'approvisionnement, des sources policières aux Pays-Bas et en Belgique soulignent l'implication croissante de jeunes (souvent âgés de moins de 18 ans) dans des activités liées à la cocaïne, telles que l'extraction de conteneurs et d'autres tâches relevant du « crime-as-a-service ». ⁶⁰ Parmi les extracteurs arrêtés, appelés « uithalers », on trouve souvent des personnes de nationalité néerlandaise ou d'origine antillaise, surinamaïse, marocaine ou belge, qui sont souvent décrites comme facilement remplaçables. ⁶¹ Lors d'une série d'intrusions survenues en 2023 au terminal d'Altenwerder du port de Hambourg, qui auraient eu pour but de récupérer de la cocaïne, 45 personnes au total ont été arrêtées, dont plusieurs mineurs. Ils étaient tous de nationalité néerlandaise, ce qui témoigne de la mobilité transnationale croissante des prestataires de services criminels en Europe. ⁶² Les entretiens menés sur le terrain soulignent davantage la composition multiculturelle des réseaux de distribution. Un grossiste basé à Berlin a déclaré travailler avec des trafiquants albanais, turcs et tchèques, tandis que des revendeurs érythréens et somaliens opéraient, selon certaines informations, au sein de réseaux albanais dans la distribution de rue. ⁶³

Dans l'ensemble, ces dynamiques soulignent la nature extrêmement fragmentée et hétérogène du marché européen de la cocaïne, où un large éventail de criminels occupent des positions distinctes, mais complémentaires tout au long de la chaîne d'approvisionnement, avec une généralisation croissante des modèles de « crime-as-a-service ». Les réseaux basés en Europe ont démontré une grande capacité à opérer à l'échelle transnationale, en infiltrant des agents de confiance dans les principaux pays producteurs et de transit de cocaïne d'Amérique latine et d'Afrique de l'Ouest afin d'assurer un accès aux sources d'approvisionnement, de gérer la logistique et de réduire leur dépendance vis-à-vis des intermédiaires. ⁶⁴ Cependant, cette expansion vers l'extérieur ne s'est pas produite de manière isolée. Au contraire, ce phénomène s'est accompagné d'un mouvement parallèle et de plus en plus visible allant dans le sens inverse, les criminels latino-américains cherchant à établir une présence stratégique en Europe, plus proche des marchés de consommation, et à renforcer leur position dans la distribution en gros, en se diversifiant dans d'autres secteurs lucratifs du trafic de drogue. ⁶⁵

Au cours de la dernière décennie, cette présence est restée relativement modeste, mais n'a cessé de se développer, les points d'ancrage locaux servant à superviser les expéditions, à acheminer et à blanchir les profits, ainsi qu'à déployer une expertise technique spécialisée. Des affaires impliquant des réseaux criminels brésiliens, mexicains et colombiens montrent comment ces trafiquants opèrent désormais à travers de multiples maillons du paysage européen de la drogue, allant de la logistique à grande

échelle de la cocaïne à la production de drogues de synthèse, en passant par des investissements dans l'économie légale.

La présence de groupes criminels latino-américains en Europe se limitait traditionnellement à la péninsule ibérique. Aujourd'hui, des entretiens menés sur le terrain et des rapports de policiers font état de « cuisiniers » latino-américains travaillant dans des laboratoires aux Pays-Bas et en Belgique, ⁶⁶ apportant des connaissances spécialisées en matière de cristallisation et de traitement chimique, ce qui permet aux réseaux européens de reproduire des techniques auparavant réservées aux régions de production. Cette présence croissante se manifeste également dans les segments techniques de la chaîne d'approvisionnement en cocaïne. Des ressortissants colombiens et d'autres pays d'Amérique du Sud hispanophones ont été identifiés dans des laboratoires d'extraction de cocaïne en Europe, souvent aidés par des ressortissants néerlandais et belges dans des opérations locales. ⁶⁷ Cependant, on observe depuis peu une évolution de ces groupes vers de nouveaux terrains opérationnels, comme en témoigne le démantèlement récent d'installations de production de drogues de synthèse en France ⁶⁸ et en Pologne, ⁶⁹ ainsi que les arrestations qui ont suivi et les confirmations selon lesquelles des criminels mexicains ont été impliqués dans ces opérations criminelles.

Le transfert des étapes à forte valeur ajoutée vers l'Europe a des conséquences opérationnelles importantes. En délocalisant les activités d'adultération, de cristallisation et de commercialisation à proximité des marchés de consommation, les réseaux criminels réduisent leur dépendance aux acteurs en amont et renforcent leur capacité à s'adapter rapidement aux pressions des forces de l'ordre. La transformation locale permet de s'adapter rapidement aux perturbations d'approvisionnement ou aux pertes opérationnelles sans devoir modifier en profondeur les itinéraires de distribution transatlantiques. ⁷⁰

Le Portugal s'est également imposé comme une étape clé de cette expansion « en aval ». En novembre 2025, la police portugaise a arrêté Ygor Daniel Zago (alias « Hulk »), présenté comme principal responsable du grand groupe criminel brésilien Primeiro Comando da Capital (PCC), dans une résidence de luxe à Cascais, pour des chefs d'accusation comprenant notamment l'association de malfaiteurs, la corruption et le blanchiment d'argent. ⁷¹ Selon des rapports nationaux, des structures liées au PCC au Portugal contrôlaient des établissements commerciaux, des biens immobiliers, et détiendraient même des participations dans le football local, ce qui semble indiquer une stratégie délibérée visant à s'implanter dans l'économie légale et à tirer parti de la position du Portugal en tant que pont lusophone entre l'Amérique du Sud, l'Afrique de l'Ouest et les marchés de la cocaïne de l'Union européenne. ⁷² Cela témoigne de l'évolution plus large du PCC, qui est passé du statut de gang carcéral de São Paulo à celui de trafiquant transnational capable d'influencer les écosystèmes criminels locaux, y compris au sein des prisons portugaises. ⁷³

TENDANCE CLÉ 5 : À mesure que les contrôles se renforcent dans les ports du nord-ouest de l'Europe, les trafiquants ont de plus en plus recours aux voies maritimes du sud de la Méditerranée, en particulier au corridor Maroc-Espagne et au canal de Sicile, pour acheminer la cocaïne par voie maritime.

À mesure que la pression exercée par les forces de l'ordre s'intensifie dans les principaux ports d'Europe du Nord, le trafic de cocaïne vers l'Union européenne se caractérise de plus en plus par une diversification des itinéraires et une fragmentation du trafic maritime. Dans ce contexte en pleine évolution, la Méditerranée occidentale et centrale s'est imposée comme un corridor d'adaptation qui combine des infrastructures de contrebande existantes, des techniques de livraison en mer et des réseaux de redistribution terrestres flexibles.

Le Maroc s'est progressivement imposé comme un pôle de transbordement majeur du corridor de la cocaïne en Méditerranée occidentale, s'appuyant sur des infrastructures de contrebande vieilles de plusieurs décennies, initialement mises en place pour le trafic de cannabis. Depuis longtemps, la région du Rif et le littoral andalou constituent l'épine dorsale de l'une des chaînes d'approvisionnement en résine de cannabis les plus établies d'Europe.⁷⁴ Aujourd'hui, ce même écosystème logistique est en train d'être réorienté, la cocaïne s'intégrant de plus en plus dans des itinéraires historiquement dominés par le haschisch.⁷⁵ Cette convergence est régulièrement mise en évidence dans les rapports de terrain et les entretiens avec des trafiquants opérant le long de cet itinéraire, qui expliquent comment « la route de la cocaïne se confond avec celle du cannabis » à travers le Maroc et l'Algérie avant d'atteindre les marchés européens.⁷⁶ Les enquêtes sur le terrain ont également révélé que la cocaïne provenant d'Amérique latine et arrivant au Maroc, soit directement à Tanger et à Larache, soit via l'Afrique de l'Ouest, peut être stockée temporairement avant d'être redistribuée et expédiée vers d'autres destinations.⁷⁷

La réutilisation des infrastructures liées au cannabis est au cœur de cette évolution. Depuis longtemps, les réseaux de trafic marocains exploitent des flottes de petits navires et de bateaux à grande vitesse capables de traverser le détroit de Gibraltar et la mer d'Alboran malgré la pression constante des forces de l'ordre.⁷⁸ Ces moyens maritimes, associés à des réseaux d'observation côtière, à des équipages composés de membres de la même famille et à des points de départ flexibles, constituent une plateforme idéale pour des opérations de trafic hybrides combinant la contrebande de haschisch, le trafic de migrants et le transbordement de cocaïne. Le démantèlement d'un vaste réseau polycriminel par la garde civile espagnole au début de l'année 2024 illustre particulièrement bien cette convergence. Les enquêteurs ont mis en évidence l'utilisation de hors-bords à trois moteurs pour transporter du haschisch, faire passer clandestinement des migrants et récupérer des cargaisons de cocaïne

larguées depuis des porte-conteneurs au large d'Algésiras, avec plusieurs traversées quotidiennes entre le Maroc et l'Espagne.⁷⁹ La saisie de plus de 2 tonnes de haschisch, de plus de 500 kg de cocaïne et de nombreux navires a mis en évidence l'ampleur et la polyvalence de ces opérations hybrides.⁸⁰

Ces évolutions s'inscrivent dans une tendance plus large à la diversification et à la fragmentation des itinéraires observée dans toute l'Europe du Sud. Une étude sur le marché de la cocaïne à Barcelone met en évidence la manière dont les réseaux de trafic réduisent délibérément leur dépendance aux cargaisons volumineuses et concentrées, pour adopter à la place des chaînes d'approvisionnement plus flexibles qui combinent le transport par conteneurs, les livraisons maritimes, le transport terrestre et des envois de plus petite taille. Au sein de cet écosystème logistique en pleine évolution, le corridor de la Méditerranée occidentale joue un rôle de plus en plus important en tant que voie d'accès alternative à l'Europe, venant compléter les itinéraires atlantiques via l'Afrique de l'Ouest et permettant à la cocaïne d'atteindre les centres de distribution du sud de l'Europe avant d'être redistribuée vers le nord.⁸¹ Une fois le détroit franchi, le corridor Maroc-Espagne rejoint directement un axe de redistribution plus vaste qui traverse l'Espagne et la France pour rejoindre les marchés d'Europe du Nord. Barcelone, en particulier, est décrite par des sources institutionnelles et judiciaires comme faisant partie d'un réseau plus large de points d'entrée méditerranéens, aux côtés de Valence et d'Algésiras, utilisés pour le stockage temporaire et la redistribution vers d'autres destinations européennes.⁸²

Les réseaux de la diaspora marocaine en Espagne et en France jouent un rôle essentiel dans le maintien de ce corridor (voir figure 4). Les liens migratoires établis de longue date constituent une infrastructure sociale fiable pour le stockage, le transport et la distribution en gros, permettant ainsi aux cargaisons de cocaïne d'être acheminées rapidement du sud de l'Espagne vers la France, puis vers les pays du Benelux.⁸³ Les entretiens menés sur le terrain montrent que la cocaïne transitant par l'Espagne est souvent acheminée vers le nord par la route, grâce à une mosaïque de véhicules et de dispositifs logistiques.⁸⁴ Le long de l'axe France-Espagne, en particulier au Pays basque, le trafic se serait nettement intensifié au cours des deux ou trois dernières années, certaines sources faisant état d'une augmentation sensible du nombre de trafiquants intermédiaires faisant leur apparition sur le marché. Dans la région de Bayonne-Anglet-Biarritz, les passeurs transfrontaliers opèrent avec des quantités modestes, mais fréquentes, transportant toutes les deux semaines des lots de 3 à 4 kg.⁸⁵ Bien que ces affirmations ne puissent être vérifiées de

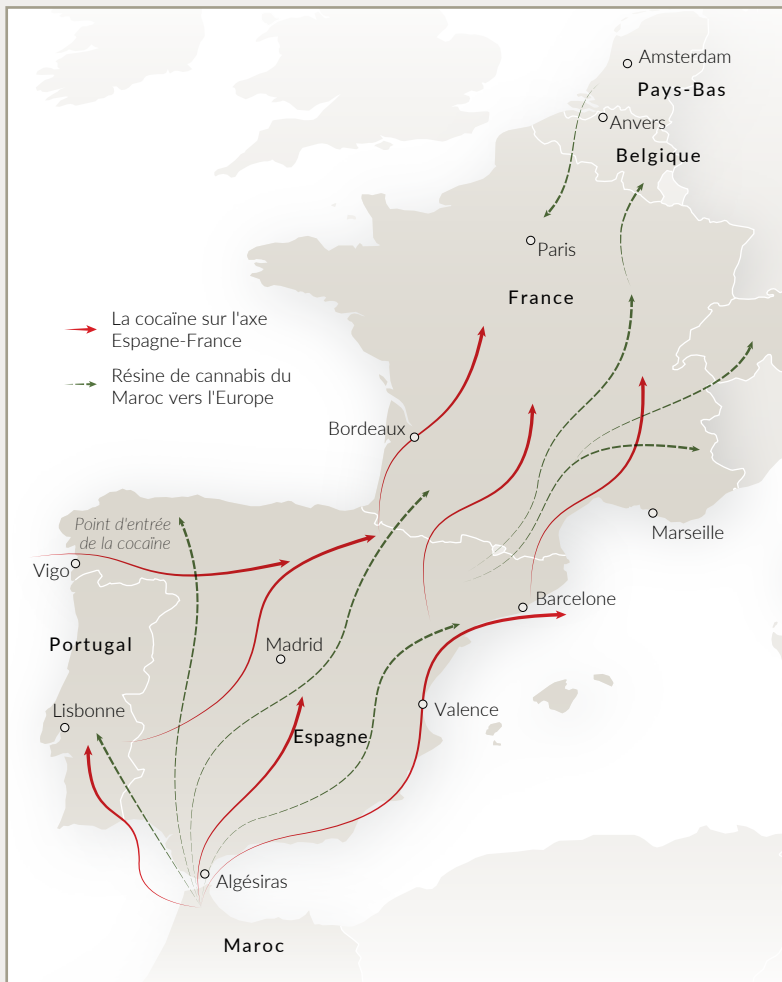


FIGURE 4 L'axe de cocaïne Maroc-Espagne-France.

manière indépendante, elles mettent en évidence la perméabilité perçue du corridor et l'importance des mécanismes de protection intégrés pour le maintien des flux.

L'importance de ce corridor pour le trafic à grande échelle est illustrée par une saisie très médiatisée effectuée dans les Landes, une région voisine du sud-ouest de la France. Fin janvier 2026, des douaniers français ont contrôlé un camion immatriculé en Espagne au péage de Castets, sur l'autoroute A63 qui relie la frontière espagnole à la ville de Bordeaux, et ont découvert 136,6 kg de cocaïne dissimulés dans un double fond du tracteur du véhicule.⁸⁶ Cette affaire met en évidence la manière dont des réseaux organisés acheminent par la route des cargaisons de plusieurs centaines de kilos, de l'Espagne jusqu'au centre de la France.⁸⁷ Bien que cette tendance corresponde aux flux transitant par le sud de l'Espagne, y compris les cargaisons qui auraient pu entrer dans la péninsule ibérique via le Maroc et le détroit de Gibraltar, il est important de noter que la cocaïne acheminée par cet axe pourrait également être entrée en Espagne directement depuis l'Amérique latine via des ports du nord-ouest de l'Espagne donnant sur l'Atlantique, tels que ceux de Galice. Ce corridor se

caractérise également par une division marquée du travail et de la diversification. Les trafiquants indiquent qu'ils achètent la drogue entre 24 000 et 30 000 euros le kilo en Espagne et la revendent entre 42 000 et 45 000 euros en France, où elle est vendue au détail, souvent en quantités inférieures au gramme (environ 0,8 gramme).⁸⁸ Cette structure de prix en cascade reflète une chaîne d'approvisionnement fragmentée, mais résiliente, dans laquelle de nombreuses personnes interviennent entre l'importation et la vente au détail.

Le corridor de la Méditerranée occidentale sert désormais d'interface flexible entre les zones de transbordement et les marchés de consommation européens, favorisant de plus en plus la diversification des flux de marchandises et la mise en place de stratégies d'expédition fragmentées visant à minimiser les risques. Pourtant, cette logique d'adaptation ne s'arrête pas au détroit de Gibraltar. À mesure que la pression des forces de l'ordre se déplace géographiquement et que les trafiquants continuent d'expérimenter de nouveaux modèles de transport maritime, des dynamiques similaires apparaissent plus à l'est, notamment dans le canal de Sicile.

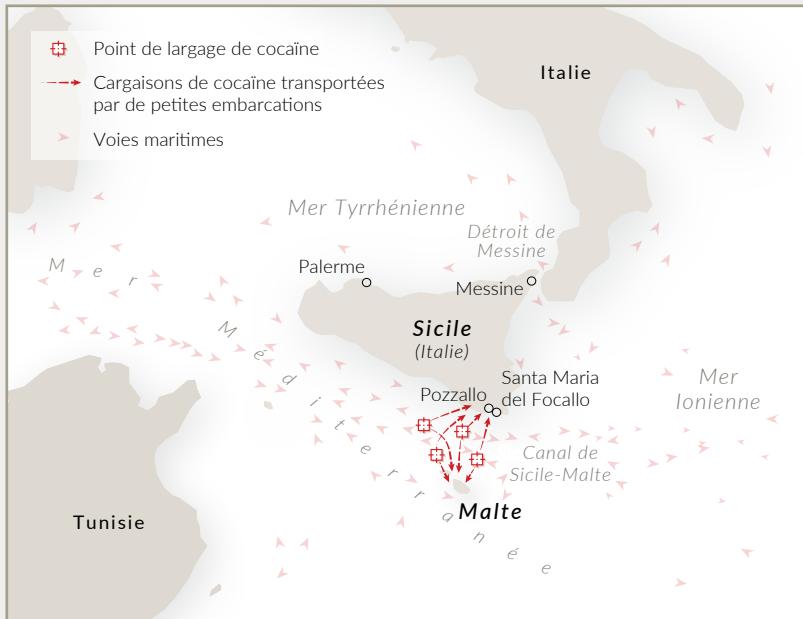


FIGURE 5 Zones de déversement de cocaïne dans le canal de Sicile-Malte.

Dans le cadre de cette réorganisation plus large des routes maritimes du sud, le canal de Sicile (une partie de la Méditerranée centrale située entre le sud de la Sicile et Malte) s'est progressivement imposé comme un microcorridor reliant les livraisons en mer, la récupération sur les côtes et la redistribution à courte distance à travers la Méditerranée centrale. Sa situation géographique, à la croisée des principales voies maritimes est-ouest, signifie que les navires transitant entre l'Atlantique et la Méditerranée orientale passent régulièrement par cette zone, offrant des possibilités de transferts en mer, loin des ports soumis à une surveillance étroite.⁸⁹ Des rapports d'enquête sur la méthode dite du « drop-off » (largage) révèlent que les cargaisons de cocaïne sont de plus en plus souvent jetées par-dessus bord depuis des navires de transport, puis récupérées par des embarcations plus petites, souvent des bateaux de pêche ou des navires rapides opérant près des côtes.⁹⁰ Cette technique permet aux trafiquants de dissocier le transport maritime sur de longues distances de la récupération sur les côtes, ce qui réduit la visibilité de ces deux étapes et complique les opérations d'interception en mer.⁹¹

Les rapports des forces de l'ordre et les saisies effectuées au large de la Sicile ont plusieurs fois mis en évidence qu'il est possible de transporter et de récupérer d'importantes quantités en mer, notamment dans des cas où d'importantes cargaisons de cocaïne ont été retrouvées à la dérive au large, ce qui correspond à des scénarios de largage ou de perte lors d'un transfert maritime (voir figure 5).⁹² Les rapports opérationnels révèlent également des interceptions au sud de la Sicile impliquant des navires de pêche et des opérations en « haute mer » menées grâce à une coordination internationale, ce qui montre bien que les activités de trafic ne se limitent pas aux abords des ports.⁹³ Plus généralement, en janvier 2026, Europol a mis l'accent sur l'évolution des tactiques maritimes, notamment le recours croissant à des

navires non commerciaux et à des navires semi-submersibles ou à profil bas, une évolution qui élargit les modes de livraison au-delà des importations par conteneurs et repousse les opérations d'interception plus loin en mer.⁹⁴

Dans ce contexte, le sud-est de la Sicile fait office de zone d'accueil naturelle au sein d'un corridor maritime plus vaste dans la région méditerranéenne centrale. Une fois les marchandises récupérées en mer, elles peuvent être rapidement acheminées vers l'intérieur des terres et réparties en lots pour leur acheminement ultérieur. La configuration géographique du canal de Sicile crée également un pont de courte distance vers Malte, où le trafic régulier de ferries et la circulation des bateaux de plaisance offrent des possibilités supplémentaires de redistribution au-delà de la frontière maritime interne de l'UE.⁹⁵ Plutôt que de servir de principal point d'entrée, Malte s'inscrit dans une chaîne logistique de courte distance qui relie les points de débarquement côtiers en Sicile aux réseaux de distribution européens plus étendus.

Des rapports judiciaires italiens datant du début de l'année 2026 illustrent le fonctionnement concret de ce corridor. Dans une affaire de 2024 concernant la ligne de catamaran Pozzallo-Malte reliant les deux îles, un ressortissant roumain a été condamné à 17 ans d'emprisonnement pour avoir transporté 15 kg de cocaïne dissimulés dans un véhicule acheminé par ferry de la Sicile vers Malte.⁹⁶ En mars 2026, la police maltaise a arrêté quatre personnes, deux ressortissants maltais et deux citoyens italiens, après avoir intercepté un véhicule en provenance de Sicile, qui avait emprunté la même ligne de catamaran et transportait un peu plus de 12 kg de cocaïne.⁹⁷ Ces saisies montrent à quel point le trafic commun de passagers et de véhicules entre les deux îles peut être utilisé pour acheminer des chargements fractionnés après une première livraison par voie maritime. Ces mouvements sont d'une

importance analytique, car ils mettent en évidence la micrologistique qui suit les largages en mer : une fois que le transfert maritime le plus risqué a eu lieu en mer, les traversées sur de courtes distances permettent aux trafiquants de répartir davantage leurs cargaisons sans avoir à recourir aux grands ports commerciaux.⁹⁸

Le canal de Sicile témoigne également du caractère de plus en plus multinational du trafic de cocaïne en Méditerranée. Un rapport d'enquête révèle la collaboration entre des fournisseurs latino-américains et divers criminels européens et transnationaux, notamment des groupes criminels organisés turcs, albanais et italiens,⁹⁹ qui collaborent pour récupérer les cargaisons en mer et les acheminer à travers la région.¹⁰⁰ Cette convergence reflète la composition multiculturelle observée sur les marchés de la cocaïne d'Europe du Nord et souligne le rôle de la Méditerranée centrale en tant qu'espace opérationnel partagé plutôt que comme un territoire dominé par une seule nationalité.

Dans l'ensemble, l'axe Sicile-Malte met en évidence des zones d'ombre au niveau européen. Depuis des années, l'attention des forces de l'ordre se concentre principalement sur les ports d'entrée de l'Atlantique et de la mer du Nord (Anvers, Rotterdam et Hambourg), où des saisies record ont renforcé l'idée selon laquelle il s'agit de points d'entrée centralisés. Parallèlement, les routes méditerranéennes se sont progressivement imposées comme des alternatives moins médiatisées, opérant dans une région où les priorités en matière de sécurité ont traditionnellement porté sur la migration irrégulière et le trafic de cannabis plutôt que sur les importations de cocaïne. Ce déséquilibre stratégique a favorisé une forme de fragmentation maritime : au lieu de concentrer les risques dans un seul grand port, les trafiquants les répartissent entre des zones de largage au large, des points d'arrivée côtiers dispersés, des sites de stockage en zone rurale et de courtes traversées intraméditerranéennes. Il en résulte une chaîne logistique flexible à plusieurs niveaux qui vient compléter les itinéraires par conteneurs tout en réduisant la dépendance aux infrastructures portuaires de l'Atlantique, soumises à une surveillance étroite.

Notes

- 1 La surveillance a porté sur les principales plateformes du dark web telles que Abacus, Archetyp, Nexus, TorZon, MGM Grand, Silky Road, DrugHub, Dark Matter, ASAP et d'autres.
- 2 Daniel Brombacher, Sarah Fares et Ruggero Scaturro, *The white mirage: What the declining amount of cocaine seized in western Europe doesn't tell us*, GI-TOC, 17 novembre 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/what-the-declining-amount-of-cocaine-seized-in-western-europe-doesnt-tell-us/>.
- 3 *The Brussels Times*, *Cocaine seizures fall sharply in the Port of Rotterdam*, 23 janvier 2025, <https://www.brusselstimes.com/1407624/cocaine-seizures-fall-sharply-in-the-port-of-rotterdam> ; Belga News Agency, *Customs intercepted 44 tonnes of cocaine at port of Antwerp in 2024*, 9 janvier 2025, <https://www.belganewsagency.eu/customs-intercepted-44-tonnes-of-cocaine-in-the-port-of-antwerp-in-2024> ; *NL Times*, *Dutch customs seize 14 000 kg less cocaine in 2025, cannabis interceptions quadruple*, 22 January 2026, <https://nltimes.nl/2026/01/22/dutch-customs-seize-14000-kg-less-cocaine-2025-cannabis-interceptions-quadruple> ; *The Brussels Times*, *Amount of cocaine seized in Antwerp last year falls below record figures*, 21 janvier 2026, <https://www.brusselstimes.com/1929200/amount-of-cocaine-seized-in-antwerp-last-year-falls-below-record-figures>.
- 4 Police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025.
- 5 Entretien avec un représentant (2) des autorités belges chargées de l'application de la loi, décembre 2025, et communication personnelle de la Police fédérale belge, 8 octobre 2025.
- 6 *Nos News*, *Enorme drugsvangst in Rotterdam: bijna 5 000 kilo cocaine tussen magneten*, 28 janvier 2026, <https://nos.nl/artikel/2599999-enorme-drugsvangst-in-rotterdam-bijna-5000-kilo-cocaine-tussen-magnetten>.
- 7 Entretien avec un représentant (1) des autorités belges chargées de l'application de la loi, décembre 2025.
- 8 Entretiens avec des membres du milieu criminel, en France, en Belgique et en Colombie, de novembre 2025 à janvier 2026.
- 9 Ibid.
- 10 Irma Vermeulen, Jessica van Mantgem, Tirza Chessa et Peter Jansen, *National strategic assessment of drug-related serious and organised crime in the Netherlands 2024*, Police néerlandaise, 2025, <https://www.politie.nl/binaries/content/assets/politie/onderwerpen/publicaties/2025/8e552acd-90fe-413b-8974-cf51edb09d39.pdf> ; entretien avec un représentant (1) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; entretien avec un représentant (2) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025.
- 11 Service de surveillance douanière d'Espagne, *Comunicados oficiales, documentación institucional y datos agregados sobre incautaciones y operaciones (2024-2025)*.
- 12 Entretien avec un expert en trafic de drogues du service des poursuites antidrogue, Barcelone, Espagne, décembre 2025.
- 13 Agence européenne des médicaments, *Cocaïne : situation actuelle en Europe (Rapport européen sur les drogues 2025)*, 5 juin 2025, https://www.euda.europa.eu/publications/european-drug-report/2025/cocaine_fr.
- 14 David Fernandez, *Los precios de las drogas son inmunes a incautaciones o inflación: 60 euros el gramo de coca, 6,7 euros el gramo de hachís y 13 euros la pastilla de éxtasis*, Infobae España, 7 octobre 2025, <https://www.infobae.com/espana/2025/10/08/el-precio-de-drogarse-en-la-calle-nunca-baja-60-euros-el-gramo-de-coca-67-euros-el-gramo-de-hachis-y-13-euros-la-pastilla-de-extasis>.
- 15 Entretiens avec des membres du milieu criminel, en France, en Belgique et en Colombie, de novembre 2025 à janvier 2026.
- 16 La surveillance a été menée sur les principales plateformes du dark web telles que Dread, DrugHub, Onionmarket, DarkMatterMarket, WeTheNorthMarket, Kerberos, BlackOps, DrugHub, Torzon, Darkmatter, Nexus et Shadow X, ainsi que sur Telegram, en novembre et décembre 2025.
- 17 Daniel Brombacher, Sarah Fares et Ruggero Scaturro, *The white mirage: What the declining amount of cocaine seized in western Europe doesn't tell us*, GI-TOC, 17 novembre 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/what-the-declining-amount-of-cocaine-seized-in-western-europe-doesnt-tell-us/>.
- 18 Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Drug trafficking dynamics in Libya and across North Africa*, janvier 2026, https://www.unodc.org/romena/uploads/documents/2026/Drug_Trafficking_Dynamics_in_Libya_and_across_North_Africa_EN_Report.pdf.
- 19 Sam Jones, *Record 9 tonnes of cocaine seized from 'narco-sub' by Portuguese police*, *The Guardian*, 26 janvier 2026, <https://www.theguardian.com/world/2026/jan/26/portuguese-police-seize-record-9-tonnes-cocaine-narco-sub>.
- 20 Entretien avec un groupe de discussion composé de consommateurs de cocaïne en Italie, décembre 2025 ; Energy Control, *Resultados agregados de análisis de sustancias y documentación técnica sobre pureza y composición de la cocaína (2024-2025)*, 2026, <https://energycontrol.org/analisis-de-sustancias/resultados-agregados/> ; entretien avec un représentant (2) des autorités belges chargées de l'application de la loi, décembre 2025, et communication personnelle de la Police fédérale belge, 8 octobre 2025.
- 21 Ibid.
- 22 Entretien avec un groupe de discussion composé de consommateurs de cocaïne, Italie, décembre 2025.
- 23 De Druglijn, *Waar wordt cocaïne mee versneden?*, <https://www.druglijn.be/drugs/cocaine/cocaine-coke-versnijden-versneden-zuiver/>.
- 24 Ibid.
- 25 Energy Control, *Resultados agregados de análisis de sustancias y documentación técnica sobre pureza y composición de la cocaína (2024-2025)*, 2026, <https://energycontrol.org/analisis-de-sustancias/resultados-agregados/>.
- 26 La surveillance a été menée sur les principales plateformes du dark web telles que Dread, DrugHub, Onionmarket, DarkMatterMarket, WeTheNorthMarket, Kerberos, BlackOps, DrugHub, Torzon, Darkmatter, Nexus et Shadow X, ainsi que sur Telegram, en novembre et décembre 2025.
- 27 Entretiens avec des membres du milieu criminel, en France, en décembre 2025 et en Espagne, en février 2026.
- 28 Daniel Brombacher, Sarah Fares et Ruggero Scaturro, *The white mirage: What the declining amount of cocaine seized in western Europe doesn't tell us*, GI-TOC, 17 novembre 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/what-the-declining-amount-of-cocaine-seized-in-western-europe-doesnt-tell-us/> ; Observatoire du crime organisé en Europe, *Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe*, numéro 1, GI-TOC, décembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/european-drug-trends-monitor-1/>.
- 29 Entretien avec un membre du milieu criminel, France, décembre 2025.

- 30 Daniel Brombacher, *What lies beneath Germany's hidden organized corruption threat*, GI-TOC, 26 mars 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/what-lies-beneath-germanys-hidden-organized-corruption-threat/>.
- 31 Ibid.
- 32 Ruggero Scaturro et Jason Eligh, *Measuring the scope and scale of the illicit drug trade*, GI-TOC, janvier 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/measuring-organized-crime-ocindex/>.
- 33 OCCRP, *Why are some European drug gangs burying cocaine instead of selling it?*, 4 novembre 2025, <https://www.occrp.org/en/feature/faq-why-are-some-european-drug-gangs-burying-cocaine-instead-of-selling-it?>.
- 34 Douwe den Held, *Drug traffickers producing more cocaine in Europe: EU report*, InSight Crime, 17 juin 2024, <https://insightcrime.org/news/drug-traffickers-producing-more-cocaine-in-europe-eu-report/>.
- 35 Entretien avec un représentant de l'Unité d'analyse criminelle et de lutte contre le crime organisé – Secteur central d'analyse criminelle, Mossos d'Esquadra – Commissariat général des enquêtes criminelles, Catalogne, décembre 2025.
- 36 Europol, *Law enforcement challenges major cocaine supply chains into Europe*, 17 décembre 2025, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/law-enforcement-challenges-major-cocaine-supply-chains-europe>.
- 37 Politie, *Nationaal Overzicht Drugslocaties 2024*, 30 avril 2025, <https://www.politie.nl/binaries/content/assets/politie/onderwerpen/drugs/rapporten-over-drugs/b803da64-a144-40ee-898d-4f2f609b47fd.pdf>.
- 38 Ibid.
- 39 Europol, *European Union serious and organised crime threat assessment – The changing DNA of serious and organised crime*, 2025, <https://www.europol.europa.eu/cms/sites/default/files/documents/EU-SOCTA-2025.pdf>.
- 40 Police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025 ; entretiens avec plusieurs représentants (1, 3, 4, 5, 6) des autorités belges et néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025.
- 41 Voir : Patricia Ortega Dolz, *La intervención en Galicia del mayor laboratorio de cocaína de Europa confirma que los narcos quieren producir en el continente europeo*, El País, 13 avril 2023, <https://elpais.com/espana/2023-04-13/la-intervencion-en-galicia-del-mayor-laboratorio-de-cocaina-de-europa-confirma-que-los-narcos-quieren-producir-en-el-continente-europeo.html> ; Europol, *Law enforcement dismantles cocaine lab in Spain with 100 kg monthly capacity*, 6 mai 2024, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/law-enforcement-dismantles-cocaine-lab-in-spain-100-kg-monthly-capacity> ; Agencia Tributaria, *A criminal network that had a 'laboratory' capable of 'cooking' up to 30 kilos of cocaine a day has been dismantled in Valencia*, 19 juin 2025, https://sede.agenciatributaria.gob.es/Sede/en_gb/notas-prensa/notas-prensa/2025/junio/19/desarticulada-valencia-red-criminal-que-dia.html.
- 42 Europol, *Law enforcement deals a serious blow to international drugs trafficking group: 6 arrested*, 14 septembre 2017, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/law-enforcement-deals-serious-serious-blow-to-international-drugs-trafficking-group-6-arrested>.
- 43 Trimbo's instituut & WODC, *Drugscriminaliteit 16.3.2 Inbeslagnames - Nationale Drug Monitor*, 25 septembre 2025, <https://www.nationaledrugmonitor.nl/illegale-handel-bezit-en-productie-inbeslagnames-van-drugs-en-ontmantelingen-van-productielocaties/>.
- 44 Observatoire du crime organisé en Europe, *Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe*, numéro 3, GI-TOC, juillet 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/european-drug-trends-monitor-1/>.
- 45 Ibid.
- 46 Observatoire du crime organisé en Europe, *Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe*, numéro 3, GI-TOC, juillet 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/european-drug-trends-monitor-1/> ; Trimbo's instituut & WODC, *Drugs-criminaliteit 16.3.2 Inbeslagnames - Nationale Drug Monitor*, 25 septembre 2025, <https://www.nationaledrugmonitor.nl/illegale-handel-bezit-en-productie-inbeslagnames-van-drugs-en-ontmantelingen-van-productielocaties/>.
- 47 Entretiens avec plusieurs représentants (2, 4) des autorités belges et néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025.
- 48 Police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025 ; entretiens avec plusieurs représentants (1, 3, 4, 5, 6) des autorités belges et néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025.
- 49 Police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025.
- 50 Entretien avec un membre du milieu criminel, France, décembre 2025.
- 51 Entretiens avec des membres du milieu criminel, en France, en Belgique et en Colombie, de novembre 2025 à janvier 2026.
- 52 La surveillance a été menée sur les principales plateformes du dark web telles que Dread, DrugHub, Onionmarket, DarkMatterMarket, WeTheNorthMarket, Kerberos, BlackOps, DrugHub, Torzon, Darkmatter, Nexus et Shadow X, ainsi que sur Telegram, en novembre et décembre 2025.
- 53 Europol, *European Union serious and organised crime threat assessment – The changing DNA of serious and organised crime*, 2025, <https://www.europol.europa.eu/cms/sites/default/files/documents/EU-SOCTA-2025.pdf> ; police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025 ; entretiens avec plusieurs représentants (1, 3, 4, 5, 6) des autorités belges et néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025.
- 54 Ibid.
- 55 Europol, *European Union serious and organised crime threat assessment – The changing DNA of serious and organised crime*, 2025, <https://www.europol.europa.eu/cms/sites/default/files/documents/EU-SOCTA-2025.pdf> ; police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025 ; entretiens avec plusieurs représentants (1, 3, 4, 5, 6) des autorités belges et néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; Bunderkriminalamt, *Bundeslagebild Rauschgiftkriminalität 2024*, 24 octobre 2025, <https://www.bka.de/SharedDocs/Downloads/DE/Publikationen/JahresberichteUndLagebilder/Rauschgiftkriminalitaet/2024RauschgiftBundeslagebild.html?nn=27972>.
- 56 Entretien avec un représentant (1) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; entretien avec un représentant (2) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; entretien avec un représentant (2) des autorités belges chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025.
- 57 Daniel Brombacher, Ruggero Scaturro et Sarah Fares, *Domestic challenge or transcontinental threat? Africa-linked organised crime in Europe*, ENACT, janvier 2026, <https://enact-africa.s3.amazonaws.com/uploads/pages/1770204171581-research-paper-56.pdf>.
- 58 Entretien avec un membre du milieu criminel en Espagne, février 2026.

- 59 Entretien avec un représentant (1) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; entretien avec un représentant (2) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; entretien avec un représentant (2) des autorités belges chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025.
- 60 Ibid.
- 61 Entretien avec un représentant (1) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; entretien avec un représentant (2) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025.
- 62 Hamburg T.online, *Drogen-Krimi in Altenwerder: Hafen rüstet massiv auf*, 3 mars 2023, https://hamburg.t-online.de/region/hamburg/id_100201342/hamburg-altenwerder-drogen-krimi-im-hafen-so-massiv-wird-jetzt-aufgeruestet.html ; Welt, *Erneut Einbrecher aus den Niederlanden auf Hamburger Containerterminal festgenommen*, 28 juin 2023, <https://www.welt.de/regionales/hamburg/article246074178/Hamburg-Erneut-Einbrecher-aus-den-Niederlanden-auf-Hamburger-Containerterminal-festgenommen.html>.
- 63 See Hespess, *Moroccan police seize 25 kilograms of cocaine at Tangier Med Port*, 21 juillet 2025, <https://en.hespress.com/116273-moroccan-police-seize-25-kilograms-of-cocaine-at-tangier-med-port.html> ; entretiens avec des membres du milieu criminel en Allemagne, de novembre 2025 à janvier 2026.
- 64 Voir : Fatjona Mejdini, *Cocaine connections: Links between the Western Balkans and South America*, GI-TOC, 1er avril 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-connections-links-between-the-western-balkans-and-south-america/> ; Lucia Bird, Fatjona Mejdini et Sasa Djordjevic, *Under the radar - Western Balkans' cocaine operations in West Africa*, GI-TOC, septembre 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/under-the-radar-western-balkans-cocaine-operations-in-west-africa/>.
- 65 Douwe den Held, *Drug traffickers producing more cocaine in Europe: EU report*, InSight Crime, 17 juin 2024, <https://insightcrime.org/news/drug-traffickers-producing-more-cocaine-in-europe-eu-report>.
- 66 Voir Cat Rainsford et Alessandro Ford, *Latin American experts help European gangs produce cocaine at home*, InSight Crime, 19 mai 2022, <https://insightcrime.org/news/interview/europe-cocaine-produced-latin-american-gangs-offer-know-how/> ; OCCRP, *Cocaine everywhere all at once: How drug production is spreading into Central America, Europe, and Beyond*, 6 novembre 2023, <https://www.occrp.org/en/project/narcfiles-the-new-criminal-order/cocaine-everywhere-all-at-once-how-drug-production-is-spreading-into-central-america-europe-and-beyond>.
- 67 Entretien avec un représentant (1) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; entretien avec un représentant (2) des autorités néerlandaises chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; entretien avec un représentant (2) des autorités belges chargées de l'application de la loi, décembre 2025 ; police fédérale belge, communication personnelle, 8 octobre 2025.
- 68 Europol, *Marseille: 16 arrests in a crackdown on a network with ties to the Sinaloa cartel*, 28 mai 2025, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/marseille-16-arrests-in-crackdown-network-ties-to-sinaloa-cartel>
- 69 CBŚP, *Mexican cartel caught cooking meth in Polish backyard*, Polskie Radio, 1er octobre 2024, <https://www.polskieradio.pl/395/7786/artukul/3430877,mexican-cartel-caught-cooking-meth-in-polish-backyard>.
- 70 Entretiens avec des membres du milieu criminel, en France, en Belgique et en Colombie, de novembre 2025 à janvier 2026.
- 71 Inês dos Santos Cardoso, *Portugal arrests 'Hulk', top Brazilian druglord and PCC gang ringleader*, Euronews, 17 novembre 2025, <https://www.euronews.com/2025/11/17/portugal-arrests-hulk-top-brazilian-druglord-and-pcc-gang-ringleader>.
- 72 Ludmila Quirós, *Latin American organised crime is changing the European landscape*, The Loop, 2 janvier 2024, <https://theloop.ecpr.eu/latin-american-organised-crime-is-changing-the-european-landscape/>.
- 73 Ibid.
- 74 Observatoire du crime organisé en Europe, *Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe*, numéro 3, GI-TOC, juillet 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/european-drug-trends-monitor-1/>.
- 75 Entretien avec un chercheur spécialisé dans le crime organisé, Maroc, février 2025 ; Interpol et ENACT, *Illicit trafficking of cocaine in Western and Northern Africa*, novembre 2023, <https://enactafrica.org/research/interpol-reports/illicit-trafficking-of-cocaine-in-western-and-northern-africa> ; ministère espagnol de l'Intérieur, *La Policía Nacional desmantela una red de 'narcodrones' que operaba entre España y Marruecos*, 28 novembre 2024, <https://www.interior.gob.es/opencms/va/detalle/articulo/La-Policia-Nacional-desmantela-una-red-de-narcodrones-que-operaba-entre-Espana-y-Marruecos/>.
- 76 Entretiens avec des membres du milieu criminel en Espagne, de janvier à février 2026.
- 77 Ibid.
- 78 Entretien avec un chercheur spécialisé dans le crime organisé, Maroc, février 2025 ; Interpol et ENACT, *Illicit trafficking of cocaine in Western and Northern Africa*, novembre 2023, <https://enactafrica.org/research/interpol-reports/illicit-trafficking-of-cocaine-in-western-and-northern-africa>.
- 79 Ministère espagnol de l'Intérieur, *La Guardia Civil desarticula la organización de Bubu, el criminal más activo del sur de España*, 11 janvier 2024, <https://www.interior.gob.es/opencms/en/detail-pages/article/La-Guardia-Civil-desarticula-la-organizacion-de-Bubu-el-criminal-mas-activo-del-sur-de-Espana/>.
- 80 Ibid.
- 81 Entretien avec un expert en trafic de drogues du service des poursuites antidrogue, Barcelone, Espagne, décembre 2025 ; entretiens avec des membres du milieu criminel, Espagne, janvier et février 2026.
- 82 Agencia Tributaria – Servicio de Vigilancia Aduanera, *Comunicados oficiales, documentación institucional y datos agregados sobre incautaciones y operaciones (2024 – 2025)* ; entretien avec un expert en trafic de drogue de la Fiscalía Antidroga, Barcelone, Espagne, décembre 2025.
- 83 Daniel Brombacher, Ruggero Scaturro et Sarah Fares, *Domestic challenge or transcontinental threat? Africa-linked organised crime in Europe*, ENACT, janvier 2026, <https://enact-africa.s3.amazonaws.com/uploads/pages/1770204171581-research-paper-56.pdf> ; Agencia Tributaria – Servicio de Vigilancia Aduanera, *Comunicados oficiales, documentación institucional y datos agregados sobre incautaciones y operaciones (2024 – 2025)* ; entretien avec un expert en trafic de drogues du service des poursuites antidrogue, Barcelone, Espagne, décembre 2025 ; entretiens avec des membres du milieu criminel, Espagne, janvier et février 2026.
- 84 Entretiens avec des membres du milieu criminel, en Espagne et en France, janvier et février 2026.
- 85 Travaux sur le terrain en Espagne et en France, janvier et février 2026.
- 86 Aurelie Sarrot, *Landes: 120 pains de cocaïne, d'une valeur marchande de plus de 5 millions d'euros, découverts dans un camion*, TF1Info, 4 février 2026, <https://www.tf1info.fr/>

- justice-faits-divers/landes-120-pains-de-cocaine-d-une-valeur-marchande-de-plus-de-5-millions-d-euros-decouverts-dans-un-camion-2422671.html.
- 87 Ibid.
- 88 Entretiens avec des membres du milieu criminel, en Espagne et en France, janvier et février 2026.
- 89 Observatoire du crime organisé en Europe, Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe, numéro 1, GI-TOC, décembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/european-drug-trends-monitor-1/> ; Daniel Brombacher, Sarah Fares et Ruggero Scaturro, *The white mirage: What the declining amount of cocaine seized in western Europe doesn't tell us*, GI-TOC, 17 novembre 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/what-the-declining-amount-of-cocaine-seized-in-western-europe-doesnt-tell-us/>.
- 90 Cecilia Anesi, *L'Escobar turco dietro alle navi del drop-off*, IRPI Media, 23 juillet 2025, <https://irpimedia.irpi.eu/piratidelmediterraneo-traffico-cocaina-navi-metodo-drop-off/>.
- 91 Ibid.
- 92 Reuters, *High tide! Italy police find 2 tonnes of cocaine floating at sea*, 17 avril 2023, <https://www.reuters.com/world/europe/italy-police-find-2-tonnes-cocaine-floating-sicily-sea-2023-04-17>.
- 93 Centre d'analyse et d'opérations maritimes, *Italian guarda di finanza seizes 540 kg of cocaine in high seas operation with MAOC-N support*, 9 septembre 2024, <https://maoc.eu/italian-guarda-di-finanza-seizes-540-kg-of-cocaine-in-high-seas-operation-with-maoc-n-support/>.
- 94 Europol, *Europol report: evolving tactics in maritime cocaine trafficking operations*, 27 janvier 2026, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/europol-report-evolving-tactics-in-maritime-cocaine-trafficking-operations>.
- 95 Entretien avec un journaliste expert en crime organisé, Sicile, Italie, février 2026.
- 96 Corriere di Malta, *Cocaina nascosta nel Suv sbarcato dal catamarano: condannato a 17 anni di carcere*, 18 février 2026, <https://www.corrieredimalta.com/cronaca/giudiziaria/cocaina-nascosta-nel-suv-sbarcato-dal-catamarano-condannato-a-17-anni-di-carcere/>.
- 97 TVMNews, *Four persons arrested after police seize 12 kilograms of cocaine valued at €600,000*, 5 mars 2026, <https://tvmnews.mt/en/news/four-persons-arrested-after-police-seize-12-kilograms-of-cocaine-valued-at-e600000/>.
- 98 Entretien avec un journaliste expert en crime organisé, Sicile, Italie, février 2026.
- 99 Antimafia Duemila, *Sicilia Nostra: l'Hub della Cocaina tra Albania e Cosa Nostra*, 3 février 2026, <https://www.antimafiaduemila.com/home/rassegna-stampa-sp-2087084558/308-cultura-notizie/107801-sicilia-nostra-l-hub-della-cocaina-tra-albania-e-cosa-nostra.html>.
- 100 Cecilia Anesi, *L'Escobar turco dietro alle navi del drop-off*, IRPI Media, 23 juillet 2025, <https://irpimedia.irpi.eu/piratidelmediterraneo-traffico-cocaina-navi-metodo-drop-off/>.